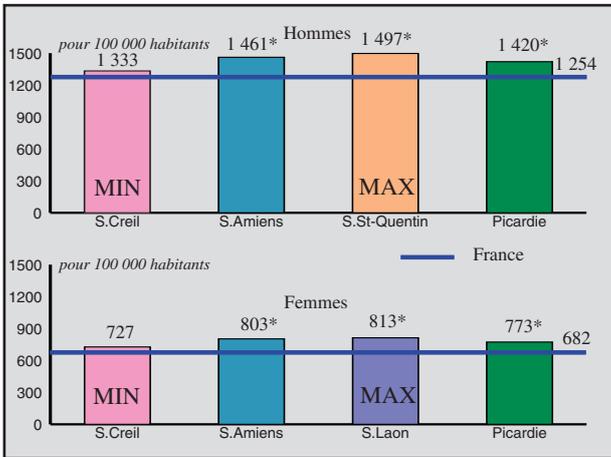


MORTALITÉ

GÉNÉRALE

Taux comparatifs de mortalité générale en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* différence significative au seuil de 5 %

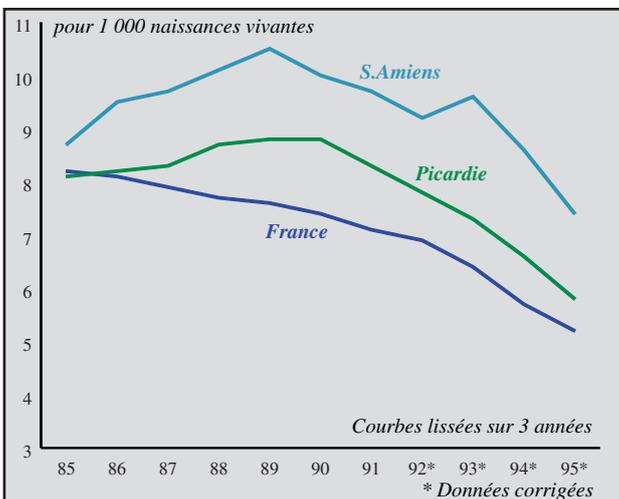
Certaines causes de décès à l'origine de la mortalité prématurée peuvent être considérées comme "évitables", c'est-à-dire qu'en l'état actuel des connaissances médicales et compte tenu des capacités de prise en charge des systèmes de soins, elles ne devraient plus entraîner de décès avant 65 ans (cf travaux européens "Health services research" et INSERM service d'information sur les causes médicales de décès).

Dans le secteur d'Amiens, 54 % des décès prématurés masculins et 46 % des décès prématurés féminins pourraient être évités.

On distingue deux groupes de décès évitables selon les modalités d'action capables d'en diminuer la fréquence : actions sur les facteurs de risque individuels et autres modalités d'action. Pour les hommes, dans 79 % des cas, la diminution du nombre des décès évitables passe par une modification des facteurs de risque individuels. Pour les femmes, les deux modalités sont presque également réparties.

DES ENFANTS

Évolution du taux de mortalité infantile de 1985 à 1995



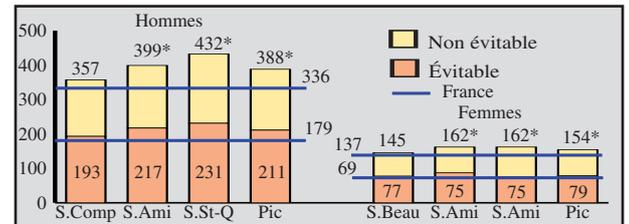
Sources : INSEE, Conseil général de la Somme Exploitation ORS Picardie

En 1993-96, le secteur sanitaire d'Amiens (3 514 décès en moyenne annuelle) connaît pour chaque sexe une surmortalité, statistiquement significative, par rapport à la France. Pour les périodes 1980-83 et 1988-91, il existait déjà une surmortalité, statistiquement significative, par rapport à la France pour chaque sexe.

Les décès survenant avant 65 ans sont considérés comme prématurés. Dans le secteur sanitaire d'Amiens pour la période 1993-96, on dénombre en moyenne annuelle 854 décès prématurés, soit 24,3 % de l'ensemble des décès. 70 % de ces décès prématurés concernent des hommes. Il existe dans le secteur sanitaire d'Amiens une surmortalité prématurée, statistiquement significative, par rapport à la France pour chaque sexe.

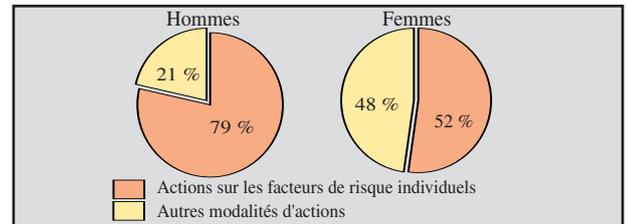
PRÉMATURÉE

Taux comparatifs de mortalité prématurée dont composante évitable en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* différence significative au seuil de 5 %

Répartition de la mortalité prématurée selon les actions qui peuvent en diminuer la fréquence en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie

Pour la période 1994-96*, le taux de mortalité infantile du secteur d'Amiens est de 7,4 décès d'enfants de moins de un an pour 1 000 naissances vivantes, il est supérieur aux taux régional et national respectivement de 5,8 et 5,2 décès d'enfants de moins de un an pour 1 000 naissances vivantes. Ce qui représente en moyenne, pour le secteur, 35 décès d'enfants de moins de un an par an (17 de ces décès sont survenus avant le 28^e jour de vie). La courbe des taux de mortalité infantile pour le secteur d'Amiens montre une tendance à la diminution depuis 1990 mais avec une situation toujours supérieure à celle de la région et de la France.

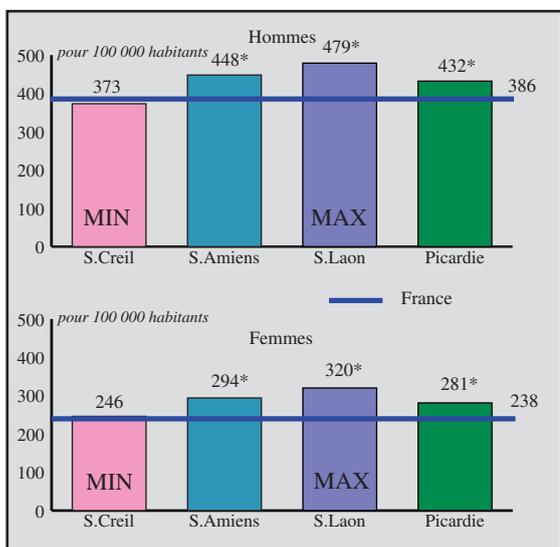
Pour les 1-4 ans, on dénombre dans le secteur d'Amiens pour la période 1994-96 en moyenne 10 décès par an. Pour les 5-14 ans, le nombre annuel moyen de décès est de 13. Les "causes extérieures de traumatismes et empoisonnements" constituent la première cause de décès pour ces deux tranches d'âge.

* la courbe présente des données sur 3 années : exemple 95 = 1994-96

MORTALITÉ

PAR MALADIES CARDIO-VASCULAIRES

Taux comparatifs de mortalité par maladies cardio-vasculaires en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995

* Différence significative au seuil de 5 %

Exploitation ORS Picardie

Elles représentent, à elles seules, plus de 51 % des décès d'origine cardio-vasculaire soit environ 580 décès par an dans le secteur d'Amiens pour la période 1993-96. Les décès par cardiopathies ischémiques sont plus fréquents chez les hommes et inversement les décès par maladies cérébro-vasculaires sont plus fréquents chez les femmes. Seules les femmes décédées par maladies cérébro-vasculaires présentent une surmortalité par rapport à la France.

Le secteur sanitaire d'Amiens présente pour les pathologies cardio-vasculaires une surmortalité par rapport à la France statistiquement significative aussi bien pour le sexe masculin que pour le sexe féminin. Cette surmortalité par rapport à la France existait déjà en 1980-83 et 1988-91.

Les hommes se situent à la 5^e place des secteurs sanitaires et les femmes à la 6^e place, pour cette pathologie.

Ces décès sont également à l'origine de nombreuses morts prématurées : troisième cause de décès derrière les tumeurs et les traumatismes et empoisonnements. Les taux comparatifs de décès prématurés par maladies cardio-vasculaires sont respectivement en 1993-96 pour les hommes et les femmes de 65 et 20 pour 100 000 habitants contre 52 et 16 au niveau national. Toutefois, la situation du secteur d'Amiens s'est quelque peu améliorée puisque le taux comparatif de mortalité prématurée par pathologies cardio-vasculaires chez les hommes, qui était significativement supérieur à celui de la France en 1988-91, ne l'est plus en 1993-96. Chez les femmes, on n'observe pas de surmortalité prématurée par rapport à la moyenne française pour la période 1993-96, comme en 1980-83 et 1988-91.

Les deux principales causes de décès par pathologies cardio-vasculaires sont les cardiopathies ischémiques et les maladies cérébro-

Taux comparatifs de mortalité en 1993-96 par

pour 100 000 habitants	Hommes	Femmes
Cardiopathie ischémique	133 (120)	62 (56)
Maladie cérébro-vasculaire	100 (92)	83* (67)

Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995

Exploitation ORS Picardie

* Différence significative au seuil de 5 %

() Taux comparatifs France

PAR TUMEURS

Le secteur d'Amiens présente pour les décès par tumeurs, chez les hommes, une surmortalité par rapport à la France en 1993-96 qui n'existait pas en 1988-91. On n'observe pas, par contre, de surmortalité chez les femmes. Au niveau du classement des secteurs, les hommes et les femmes se situent au même 4^e rang.

Les décès par tumeurs constituent la principale cause des décès prématurés. Les taux comparatifs de décès prématurés par tumeurs sont respectivement en 1993-96 pour les hommes et les femmes de 146 et 55 pour 100 000 habitants contre 118 et 57 au niveau national. Les cancers responsables du plus grand nombre de décès chez les hommes sont par ordre décroissant : le cancer de la trachée, des bronches et du poumon, le cancer des voies aéro-digestives supérieures (VADS), le cancer de la prostate et le cancer de l'intestin. On observe une surmortalité par rapport à la France en ce qui concerne le cancer du poumon (au seuil de 10 %) et des voies aéro-digestives supérieures. Chez les femmes, on retrouve par ordre décroissant : le cancer du sein, le cancer de l'intestin et les cancers gynécologiques (utérus, ovaire et annexes). Quelle que soit la localisation, on ne note pas de surmortalité pour le sexe féminin par rapport à la France.

Taux comparatifs de mortalité en 1993-96 par

pour 100 000 habitants	Hommes	Femmes
Cancer du poumon	96** (81)	8 (10)
Cancer de l'intestin	43 (38)	23 (22)
Cancer de la prostate	60 (47)	-
Cancer du sein	-	33 (32)
Cancer de l'utérus	-	11 (9)
Cancer des VADS	56* (42)	4 (5)

Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995

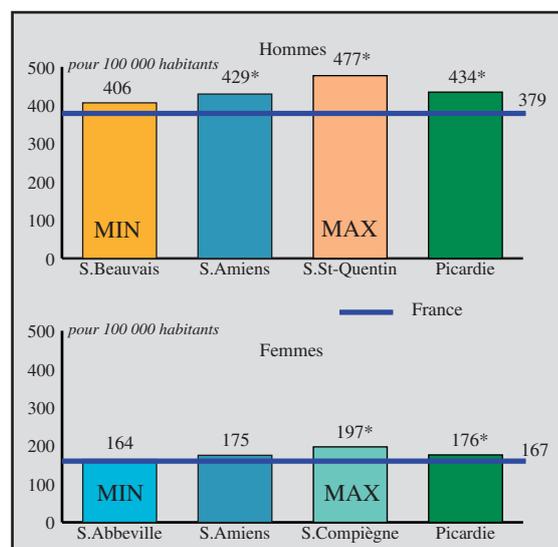
Exploitation ORS Picardie

* Différence significative au seuil de 5 %

** Différence significative au seuil de 10 %

() Taux comparatifs France

Taux comparatifs de mortalité par tumeurs en 1993-96



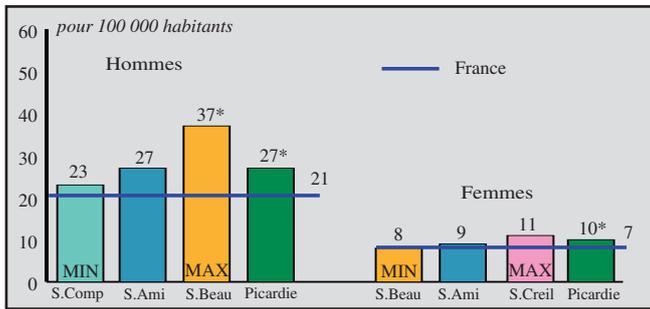
Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995

* Différence significative au seuil de 5 %

Exploitation ORS Picardie

PAR ACCIDENT

Taux comparatifs de mortalité par accident de circulation en 1993-96



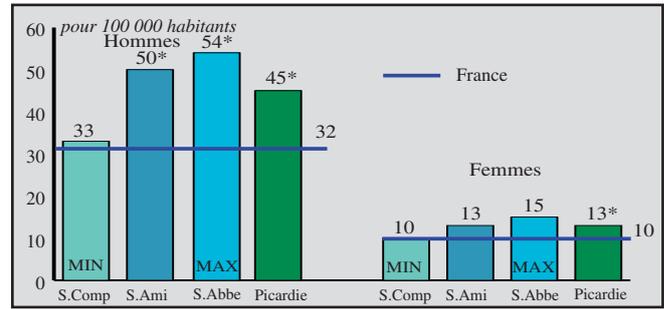
Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* Différence significative au seuil de 5 %

Dans le secteur d'Amiens, quel que soit le sexe, on n'observe pas de surmortalité par accident de circulation par rapport à la moyenne française. Toutefois, la mortalité chez les hommes est trois fois plus importante que chez les femmes. Le secteur se place au 4^e rang pour les hommes et pour les femmes.

En ce qui concerne les décès par chute accidentelle, les femmes sont plus concernées puisque le taux comparatif de mortalité (pour 100 000 habitants) pour cette cause est de 19 (contre 15 au niveau national). Il est également de 19 pour le sexe masculin (18 en France). Le secteur se place au 4^e rang pour les hommes et au dernier rang pour les femmes.

PAR SUICIDE

Taux comparatifs de mortalité par suicide en 1993-96

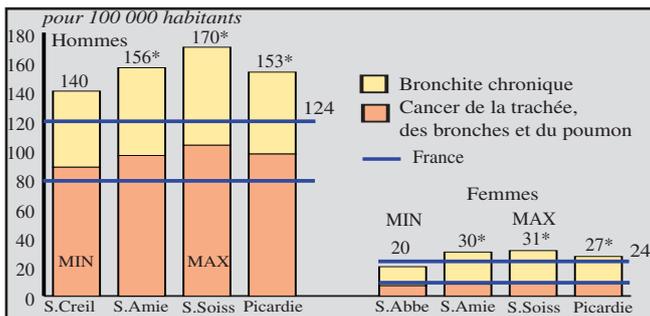


Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* Différence significative au seuil de 5 %

On observe une surmortalité par suicide chez les hommes dans le secteur sanitaire d'Amiens par rapport à la France mais pas chez les femmes ; cette surmortalité masculine est également constatée pour la mortalité prématurée. La situation, par rapport à 1988-91 et 1980-83, reste inchangée. Les hommes ont un taux comparatif de mortalité qui est presque quatre fois supérieur à celui des femmes. Le secteur d'Amiens se situe à la 4^e place pour le sexe féminin et à l'avant-dernière pour le sexe masculin en 1993-96.

LIÉE AU TABAC

Taux comparatifs de mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon et par bronchite chronique en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* Différence significative au seuil de 5 %

Deux des principales pathologies liées au tabac sont représentées dans le graphique ci-dessus. Sur l'ensemble de la mortalité liée à ces deux pathologies, le secteur d'Amiens se situe à la 5^e place pour les hommes et la 6^e place pour les femmes. Pour le sexe féminin, on observe une surmortalité pour la bronchite chronique par rapport à la France. Pour le sexe masculin, une surmortalité est notée pour le cancer du poumon et pour la bronchite chronique (à un seuil de 10 %).

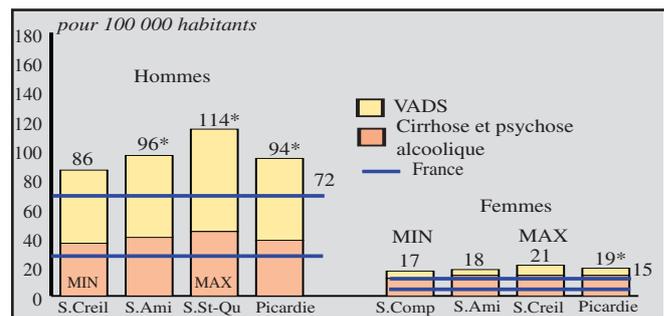
Taux comparatifs de mortalité en 1993-96 par

pour 100 000 habitants	Hommes	Femmes
Cancer du poumon	96** (81)	8 (10)
Bronchite chronique	60** (43)	22* (14)
Cardiopathie ischémique	133 (120)	62 (56)

Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* Différence significative au seuil de 5 %
** Différence significative au seuil de 10 %
() Taux comparatifs France

LIÉE À L'ALCOOL

Taux comparatifs de mortalité par cancer des voies aéro-digestives supérieures et par cirrhose et psychose alcoolique en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* Différence significative au seuil de 5 %

Pour les trois principales pathologies imputables à une consommation excessive d'alcool, le secteur d'Amiens se situe à la 6^e place pour les hommes et à la 3^e place pour les femmes. La mortalité par cancer des VADS représente plus de la moitié des causes de décès liées à l'alcool chez les hommes (par rapport à la mortalité par cirrhose du foie et par psychose alcoolique). L'inverse est observé chez les femmes. Une surmortalité est observée pour les décès par cancers des VADS chez les hommes.

Taux comparatifs de mortalité en 1993-96 par

pour 100 000 habitants	Hommes	Femmes
Cirrhose alcoolique	28 (23)	12 (8)
Psychose alcoolique	12 (7)	2 (2)
Cancer des VADS	56* (42)	4 (5)

Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* Différence significative au seuil de 5 %
() Taux comparatifs France

NAISSANCE

ÉVOLUTION DES NAISSANCES

Évolution du nombre des naissances domiciliées de 1980 à 1996



Source : INSEE (état civil)

Exploitation ORS Picardie

En 1996, on dénombre 4 812 naissances domiciliées (5 388 enregistrées) dans le secteur d'Amiens, ce qui représente 19,8 % des naissances domiciliées dans la région.

Évolution du nombre des naissances entre 1980 et 1996

Creil	Amiens	Laon	Picardie	France
7,1 %	- 18,7 %	- 26,6 %	- 12,8 %	- 8,3 %

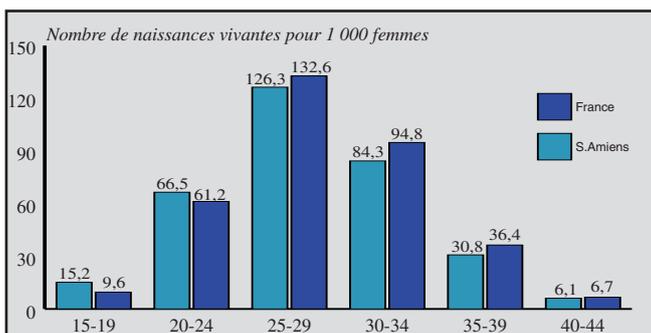
Source : INSEE (état civil)

Exploitation ORS Picardie

Entre 1980 et 1996, on a observé une diminution de 18,7 % du nombre des naissances domiciliées dans le secteur d'Amiens, soit une diminution de plus du double de celle observée nationalement.

TAUX DE FÉCONDITÉ PAR ÂGE

Taux de fécondité par tranche d'âge en 1995-96



Sources : INSEE (état civil), INSEE estimations globales 1995

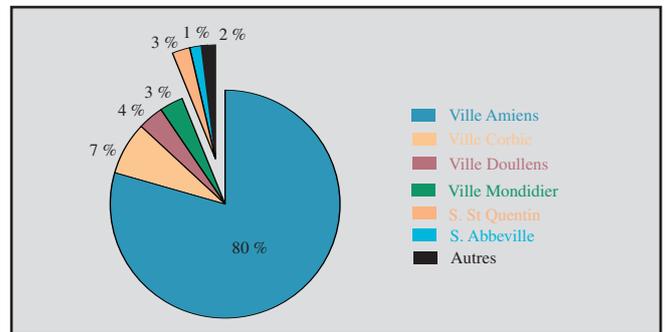
Exploitation ORS Picardie

En 1995-96, le taux global de fécondité (rapport du nombre de naissances issues de femmes âgées de 15 à 44 ans sur le nombre de femmes de cette tranche d'âge) du secteur d'Amiens est de 56,0 naissances pour 1 000 femmes contre 58,0 naissances pour 1 000 femmes en France.

Le jeune âge des mères est un des facteurs de risque de morbidité néonatale. En 1995-96, la part des naissances de mères de moins de 18 ans est de 1,0 % dans le secteur d'Amiens (ce qui représente 49 naissances par an en moyenne), elle est également de 1,0 % en Picardie contre 0,5 % en France. À l'opposé, la part des naissances de mères de 38 ans et plus est de 4,0 % dans le secteur d'Amiens (ce qui représente 189 naissances par an en moyenne) contre 4,1 % en Picardie et 4,8 % en France.

DOMICILIATION DES MÈRES

Répartition des naissances selon le lieu de l'accouchement en 1995-96



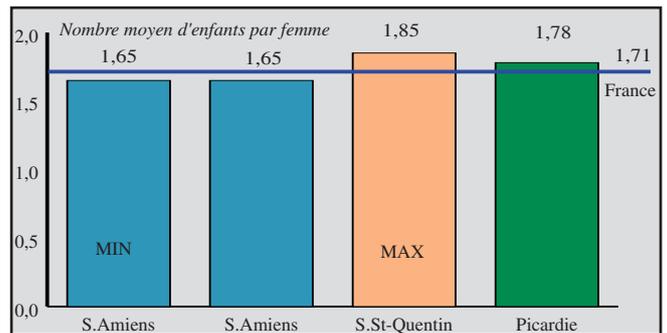
Source : INSEE (état civil)

Exploitation ORS Picardie

Pour la période 1995-96, on comptabilise 9 557 naissances domiciliées (10 699 enregistrées) dans le secteur sanitaire d'Amiens. 80 % de ces naissances ont eu lieu dans les maternités d'Amiens (publiques ou privées), 7 % à Corbie, 4 % à Doullens, 3 % à Montdidier. Seulement 6 % des naissances surviennent hors du secteur sanitaire d'Amiens (4 % dans d'autres secteurs sanitaires de Picardie et 2 % hors de Picardie). À l'inverse, en 1995-96, 1 705 naissances surviennent sur le secteur sanitaire d'Amiens pour des femmes domiciliées hors de ce secteur (1 142 dans un autre secteur sanitaire de Picardie, 288 dans le Nord-Pas-de-Calais et 152 en Haute-Normandie).

INDICE DE FÉCONDITÉ

Nombre moyen d'enfants par femme* en 1995-96



Sources : INSEE (état civil), INSEE estimations globales 1995

Exploitation ORS Picardie

* ou indice synthétique de fécondité

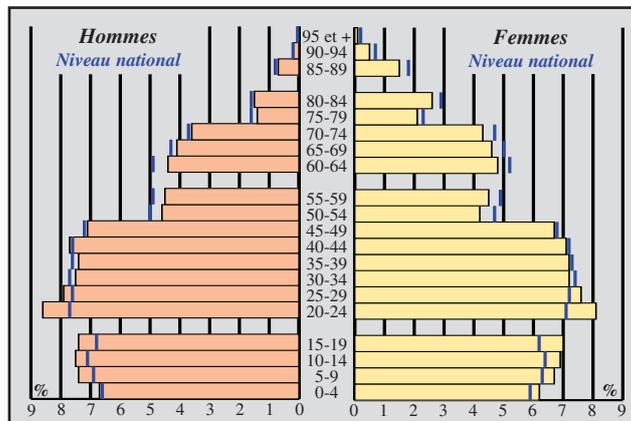
En 1995-96, dans le secteur sanitaire d'Amiens, l'indice synthétique de fécondité (ou nombre moyen d'enfants par femme avec les conditions de fécondité de 1995-96) est de 1,65 enfant par femme. Il est le plus bas de tous les secteurs sanitaires et il est inférieur au chiffre national (1,71 enfant par femme). L'âge moyen des femmes à la procréation est, sur ce secteur, de 27,9 ans légèrement inférieur à l'âge moyen régional (28,0 ans) et plus nettement inférieur à l'âge moyen des femmes de métropole (28,7 ans).

Par rapport au début des années 90, le nombre moyen d'enfants par femme est en baisse dans ce secteur reflétant ainsi la tendance nationale.

POPULATION

GÉNÉRALE

Pyramide des âges au 1/1/1995



Source : INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie

majoritaires (57,7 %). L'âge moyen du secteur sanitaire d'Amiens est de 36,3 ans et le place ainsi à la quatrième place des secteurs sanitaires. Il est légèrement supérieur à la moyenne d'âge de la Picardie mais inférieur à celui de la France (plus 1,5 an). L'âge moyen des hommes est inférieur à celui des femmes : 35,0 ans contre 37,6 ans ; ce qui est la conséquence de la répartition par âge explicitée ci-dessus. La pyramide des âges montre une forte représentation des 20-29 ans, une base qui se rétrécit (même si elle reste plus importante qu'au niveau national), un poids équivalent des 30-49 ans, des tranches d'âge creuses (50-54 ans et 75-79 ans) et un sommet qui va en se réduisant mais moins marqué du côté féminin (l'écart est moins important en Picardie de façon générale et sur ce secteur sanitaire cependant qu'au niveau national).

Le secteur sanitaire d'Amiens reste le plus peuplé des secteurs sanitaires de Picardie avec 375 747 habitants au 1^{er} janvier 1995.

Les femmes représentent 51,3 % de la population totale. Cependant, pour la classe d'âge des moins de 20 ans, les hommes sont plus nombreux (50,6 %) du à l'effet sex-ratio à la naissance. Concernant la classe d'âge des 20-59 ans, les

	< 20 ans	20-59 ans	60 ans et +	Total
Hommes	53 051	100 828	28 969	182 848 (48,7 %)
Femmes	51 714	101 601	39 584	192 899 (51,3 %)
Total	104 765 (27,9 %)	202 429 (53,9 %)	68 553 (18,2 %)	375 747

Source : INSEE estimations globales 1995

Exploitation ORS Picardie

hommes sont presque à égalité avec les femmes (49,8 %). Par contre à 60 ans et plus, les femmes deviennent largement majoritaires (57,7 %). L'âge moyen du secteur sanitaire d'Amiens est de 36,3 ans et le place ainsi à la quatrième place des secteurs sanitaires. Il est légèrement supérieur à la moyenne d'âge de la Picardie mais inférieur à celui de la France (plus 1,5 an). L'âge moyen des hommes est inférieur à celui des femmes : 35,0 ans contre 37,6 ans ; ce qui est la conséquence de la répartition par âge explicitée ci-dessus. La pyramide des âges montre une forte représentation des 20-29 ans, une base qui se rétrécit (même si elle reste plus importante qu'au niveau national), un poids équivalent des 30-49 ans, des tranches d'âge creuses (50-54 ans et 75-79 ans) et un sommet qui va en se réduisant mais moins marqué du côté féminin (l'écart est moins important en Picardie de façon générale et sur ce secteur sanitaire cependant qu'au niveau national).

L'espérance de vie à la naissance est de 72,1 ans pour les hommes et de 80,2 ans pour les femmes pour la période 1993-96, inférieure donc nettement à celle du niveau national.

Espérance de vie en 1993-96

	à la naissance		à 20 ans		à 60 ans		à 75 ans	
	H	F	H	F	H	F	H	F
S. Amiens	72,1	80,2	53,1	61,3	18,6	23,9	9,2	11,9
Picardie	72,2	80,5	53,1	61,2	18,4	23,7	9,0	11,7
France	73,8	81,7	54,7	62,4	19,5	24,8	9,6	12,4

Sources : INSEE (état civil), INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie

La population des 60 ans et plus au 1/1/1995 est estimée à 68 553. Elle représente 18,2 % de la population totale du secteur sanitaire contre 17,7 % pour la Picardie et 20,0 % pour la France. La répartition par sexe montre un sex-ratio en faveur des femmes qui s'accroît avec l'âge. En effet, les femmes entre 65-74 ans représentent 55,2 % de la population de cette tranche d'âge, les 75-84 ans, 63,1 % et les plus de 85 ans 72,3 %. L'espérance de

	60-64 ans	65-74 ans	75-84 ans	85 ans et +	Total
Hommes	8 119	13 997	5 255	1 598	28 969 (42,3 %)
Femmes	9 208	17 214	8 991	4 171	39 584 (57,7 %)
Total	17 327 (25,3 %)	31 211 (45,5 %)	14 246 (20,8 %)	5 769 (8,4 %)	68 553

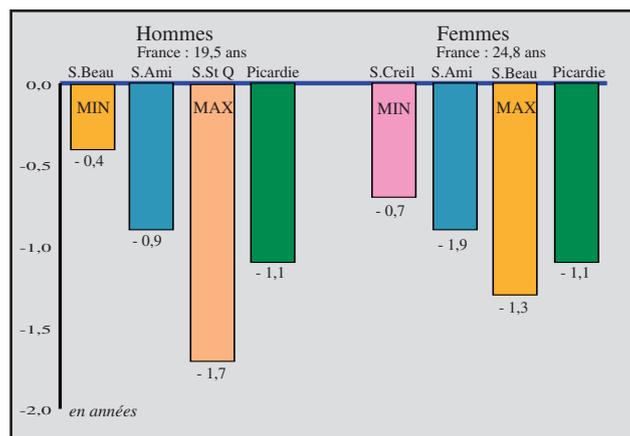
Source : INSEE estimations globales 1995

Exploitation ORS Picardie

vie à 60 ans est estimée pour la période 1993-96 à 18,6 ans pour les hommes et à 23,9 ans pour les femmes, ce qui place le secteur sanitaire à la 4^e place pour les hommes et à la 6^e place pour les femmes. Elle est légèrement supérieure à la moyenne régionale mais inférieure à la moyenne française. En 1980-83, cette espérance de vie était de 16,7 ans pour le sexe masculin et de 21,5 ans pour le sexe féminin soit respectivement une augmentation de 1,9 an et 2,4 ans. L'écart entre le sexe féminin et le sexe masculin a donc augmenté : 4,8 ans en 1980-83 contre 5,3 ans en 1993-96. L'écart est moindre entre les deux sexes pour l'espérance de vie à 75 ans mais il a également tendance à se creuser : 2,1 ans en 1980-83 contre 2,7 ans en 1993-96.

PERSONNES ÂGÉES

Écart avec le niveau national pour l'espérance de vie à 60 ans en 1993-96



Sources : INSEE (état civil), INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie

L'analyse et le traitement de l'information ont été effectués par Cécile Bonhomme, Marielle Lambourg, Abdellatif Mekkaoui et Alain Trugeon, la mise en page par Sylvie Bonin, David Desprez et Philippe Lorenzo.

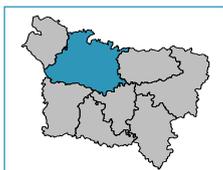
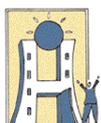
Observatoire régional de santé de Picardie

Faculté de médecine 3, rue des Louvels F-80036 Amiens cedex 1 Tél : 03 22 82 77 24 Télécopie : 03 22 82 77 41 E-mail : ors@sa.u-picardie.fr Site Web <http://www.u-picardie.fr/~ORS>

Agence régionale de l'hospitalisation de Picardie

6, rue des Hautes Cornes F-80000 Amiens Tél : 03 22 22 33 33 Télécopie : 03 22 22 33 45

Imprimé à la CRAM Nord-Picardie - novembre 1998



CONTEXTE D'ENSEMBLE

Au 1^{er} janvier 1999, la Picardie sera très proche d'un million neuf cent mille habitants ce qui la place désormais au 9^e rang des régions françaises par sa densité de population. Au cours des 20 dernières années, le coefficient d'accroissement annuel aura été en Picardie voisin de celui observé nationalement (un peu plus de 0,50 %). Cependant, cette réalité globale cache des disparités infra régionales assez importantes : l'Aisne et la Somme ont connu sur cette même période des coefficients d'accroissement annuels faibles (respectivement 0,05 % et 0,13 %) alors que celui de l'Oise est élevé avec 1,17 % (apport migratoire). Concernant la répartition de la population, près de 99 % vivait au dernier recensement de 1990 dans la zone d'attraction d'une ville (47,9 % dans une ville centre, 13,0 % en banlieue de ces villes centres et 37,8 % en rural péri-urbain). Seuls, 1,3 % vivait en rural profond. Et pourtant, la Picardie bat sûrement un record par le nombre de ses communes : 2 292 dont 1 973 comptaient moins de 1 000 habitants.

Ce constat général a forcément une influence sur de nombreux aspects socio-démographiques et en tout premier lieu sur l'évolution des naissances. Si on regarde le nombre de naissances, il est passé pour la région par un maximum de près de 31 000 au début des années 70 à un peu plus de 24 000 en 1996 soit une diminution de plus de 21 % contre 17 % au niveau national. Mais cela recouvre, là encore, des réalités différentes entre les départements : diminution de 30 % pour l'Aisne et la Somme, 5 % pour l'Oise.

En 30 ans, le nombre de décès a diminué également passant de plus de 18 000 à la fin des années 60 à moins de 17 000 en 1996. Bien évidemment, tant en terme de taux bruts de mortalité qu'en terme de taux standardisés, cela correspond à une baisse bien plus importante. Ainsi les taux standardisés de mortalité étaient, en 1976 pour les départements de Picardie, compris entre 18,5 et 19,0 pour 1 000 habitants chez les hommes et 10,5 et 11,5 chez les femmes (respectivement 17,4 et 10,4 au niveau national) ; ils sont en 1996 compris entre 13,4 et 14,3 chez les hommes et 7,8 et 8,2 chez les femmes (respectivement 12,3 et 6,9 pour la France). Il est à noter que l'écart avec le niveau national s'amplifie (de l'ordre de 7 à 8 % en 1976, il est de 13 à 14 % en 1996).

L'approche mortalité demeure paradoxalement l'indicateur de référence en ce qui concerne la mesure de l'état de santé de la population et ce malgré l'apparition d'informations en morbidité (morbidité hospitalière, affections de longue durée, enquêtes en médecine libérale, registre de pathologies notamment pour les cancers, ...). En effet, ces informations ne sont pas encore disponibles de façon homogène et sur des unités infra-départementales comme celles présentées dans cette plaquette.

SITUATION DANS LE SECTEUR SANITAIRE D'AMIENS : FAITS MARQUANTS

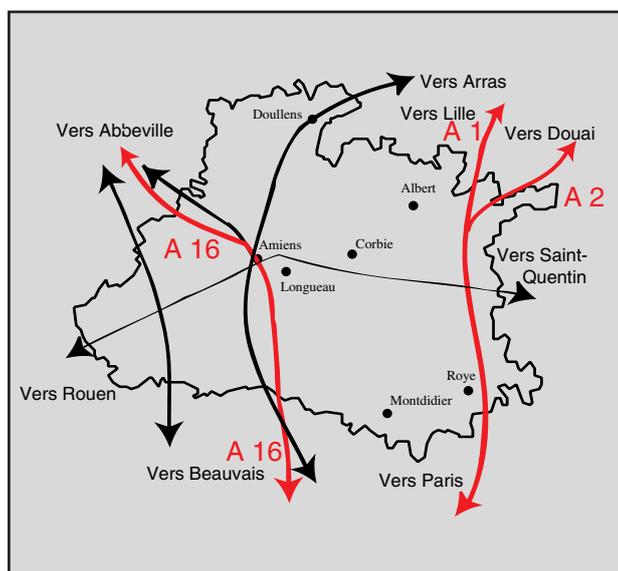
- *Le secteur sanitaire le plus peuplé de Picardie (plus de 375 000 habitants).*
- *Un indice synthétique de fécondité le plus faible des secteurs, inférieur à celui du niveau national.*
- *Des mortalités générale, prématurée et infantile supérieure à la moyenne nationale.*

Le secteur sanitaire d'Amiens comprend 500 communes réparties sur 29 cantons. Ces communes se répartissent ainsi : 379 en aire rurale, 111 en couronne périurbaine et 10 en pôle urbain. Le secteur compte 375 747 habitants au 1^{er} janvier 1995 avec un coefficient d'accroissement de 0,28 % entre 1975 et 1995.

Concernant le taux de chômage, (corrigé des variations saisonnières), le secteur sanitaire recouvre toute la zone d'emploi d'Amiens qui a un taux en 1998 de 14,9 %, et une partie de la zone d'emploi de Santerre Somme avec un taux de 12,1 %. C'est sur ce secteur sanitaire que le taux de chômeurs de longue durée est le plus important de Picardie avec le secteur de Creil-Senlis (41,5 %).

Définition : les secteurs sanitaires de Picardie ont été délimités par arrêté préfectoral du 15 octobre 1993. Ils sont au nombre de huit : Abbeville (secteur 1), Amiens (secteur 2), Saint-Quentin (secteur 3), Laon - Chauny - Hirson (secteur 4), Beauvais (secteur 5), Creil - Senlis (secteur 6), Compiègne - Noyon (secteur 7), Soissons - Château-Thierry (secteur 8). Ils ont été déterminés selon l'importance de la population, le bassin socio-économique en tant que territoire géographique et l'offre de soins qui doit regrouper les principales spécialités. Pour toutes les représentations graphiques sur ce document, le secteur sanitaire est matérialisé par sa commune la plus importante en effectif de population au dernier recensement (RP 90) précédé de S. pour spécifier qu'il s'agit bien de l'unité secteur sanitaire.

Villes et liaisons routières principales



Source : IGN

Exploitation ORS Picardie